



**FRANCE
ALZHEIMER**
& MALADIES APPARENTÉES

Un malade, c'est toute une famille qui a besoin d'aide

AU QUOTIDIEN

PARLER DE LA MALADIE AUX ENFANTS



PREMIERS CONSEILS

1

Ne pas faire comme si la maladie n'existait pas. L'enfant, à tout âge, sent les choses. Le laisser sans réponse peut le conduire à mal interpréter la situation.

2

Impliquer les enfants dans des activités avec le grand parent peut être bénéfique pour les parents eux-mêmes puisqu'ils leur offrent des moments de répit ou de légèreté.

3

Expliquer aux enfants ce qu'est la maladie en s'adaptant à leur âge. Il existe d'excellents ouvrages et autres supports pédagogiques pensés à leur attention.

4

Pour les adolescents, il faut entendre autant l'envie que l'angoisse de fréquenter un membre de sa famille, malade. Accepter leur tempo et leurs oscillations.

5

La question de la transmission est très importante pour certains enfants. Les laisser être partie-prenante dans l'histoire de leur famille.

EN QUELQUES MOTS

Dire la maladie à un enfant de moins de 6 ans n'est pas indispensable. L'enfant, petit, est spontané, curieux, empathique. Il va très bien s'adapter à la personne en face même si elle est différente. Des jeux de ballon, des dessins, des comptines, des chansons peuvent être proposés. Des interactions fortes qui valorisent en plus la personne âgée qui vit avec tendresse ces petits bonheurs.

Avec l'entrée au CP, le temps est aux acquisitions. L'enfant est curieux intellectuellement. A partir du primaire, il peut devenir, à son échelle, aidant. Il perçoit la personne malade comme fragile mais il sera dans le plaisir de donner un coup de main. Il jouera aux dames, aux petits chevaux, et sortira les livres de photos. Il interagira aux anecdotes drôles et cocasses qui pourraient être racontées. L'enfant cherche l'échange, la participation à une recette de cuisine ou à des travaux manuels.

À partir de l'adolescence, les choses se compliquent un peu. C'est une période où l'on se construit. On recherche des pairs, des figures. Etre confronté à la maladie, à la vieillesse peut être difficile pour l'adolescent et ébranler le processus de construction de son identité. Il peut spontanément et sans malveillance se mettre à l'écart et un temps, éviter la relation. Il faut toujours lui proposer des temps avec son grand-parent mais entendre ses angoisses et respecter son rythme.

« MON MARI SUPPORTE MAL LA VIVACITÉ ET L'ÉNERGIE DE SES PETITS ENFANTS »

La personne malade peut avoir du mal à appréhender les situations « *bruyantes* ». Elle peut aussi vivre difficilement le fait que son épouse aidante soit accaparée par ses petits-enfants et moins disponible pour elle.

NOS CONSEILS:

Il n'est pas recommandé de renoncer à son rôle de grand-parent quand on est aidant. Il est important de trouver un compromis, par exemple accueillir un petit enfant à la fois, ou à un moment où la personne malade est en accueil de jour.

« MON FILS A 3 ANS. ET C'EST LE TEMPS DES "POURQUOI MAMAN TU PLEURES ?" »

Le jeune enfant découvre le monde et exprime sa curiosité notamment quand il s'agit de son entourage. Il est aussi très sensible aux émotions et peut ressentir une tension au sein de sa famille et ne pas comprendre ce qui se passe.

NOS CONSEILS:

Il est toujours important de répondre aux interrogations du jeune enfant et ne pas le laisser sans explication. Sinon il risque de penser qu'il y est pour quelque chose et manifester un mal être par des comportements perturbants.

« J'HÉSITE À EMMENER AVEC MOI MON FILS DE 8 ANS VOIR SA GRAND-MÈRE EN EHPAD »

Le contexte d'un Ehpad peut être en effet un peu impressionnant pour un enfant qui peut se sentir mal à l'aise et ne pas savoir comment se comporter. Voir les autres résidents peut aussi le déstabiliser.

NOS CONSEILS:

Si l'enfant exprime son désir de voir son grand-parent, il est possible d'organiser la visite pour qu'elle se passe dans un premier temps à l'extérieur, dans le jardin de la structure ou dans la chambre de la personne malade.

« ADOLESCENT, IL PREND SES DISTANCES AVEC SES GRANDS-PARENTS ! »

L'adolescence est une période de recherche identitaire. En règle générale, l'adolescent va manifester moins d'intérêt aux visites à ses grands-parents d'autant plus si la communication est devenue difficile, avec les mots.

NOS CONSEILS:

Il est important d'engager le dialogue avec l'adolescent pour lui permettre d'exprimer ses réticences, à aller voir son grand-parent. C'est à respecter même si on peut l'encourager à garder malgré tout un lien par téléphone ou par mail.

Créée en 1985, France Alzheimer et maladies apparentées est la seule association nationale de familles reconnue d'utilité publique sur la maladie. Elle peut compter sur l'expertise et la force de plus de 100 associations départementales engagées au plus près des familles.

NOS MISSIONS :

- Accompagner et soutenir les familles concernées.
- Sensibiliser l'opinion et impliquer les pouvoirs publics.
- Contribuer au progrès de la recherche.
- Former les professionnels de santé.

Service Communication France Alzheimer - 2021

Imprimé avec le soutien de :



Allo France Alzheimer :



Union nationale des associations
France Alzheimer et maladies apparentées
11 rue Tronchet - 75008 Paris
www.francealzheimer.org

